

11 mars 2018

Quatrième invitation

Choisir ce qui nous est imposé

C'est retrouver cette liberté qui a été celle de Jésus : « Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne » (Jn 10,18). Il y a ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous. Ce qui dépend de nous, c'est de ne pas subir les événements. C'est une posture qui consiste à embrasser le tout de la vie, sans rien en écarter pas même le drame et l'absurde du mal.



« Sais-tu que j'ai le pouvoir de te faire mourir », dit le bourreau. Et le martyr a cette réponse : « Savez-vous que j'ai le pouvoir d'être tué. » Christian nous rappelait ces mots d'Etty. Soulignant aussi l'unique racine arabe pour « choisir » et pour le « bien » quand le chef lui affirmait : « Vous n'avez pas le choix ». Il en va de ta liberté ici. L'important, disait Etty, ce n'est pas de survivre à n'importe quel prix mais le sens que l'on donne à sa vie.

(Frère Christophe, « Le souffle du don », 13.03.1994)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. (Lc 9, 51)